

## Direct gloving vs hand hygiene before donning gloves in adherence to hospital infection control practices. A cluster randomized clinical trial.

Jonas Marschall, Swissnoso, Centre national de prévention des infections

2024 / Juin

Éditorial de Swissnoso sur: Kerri Thom et al, JAMA Network Open October 26, 2023. ["Direct Gloving vs Hand Hygiene Before Donning Gloves in Adherence to Hospital Infection Control Practices. A Cluster Randomized Clinical Trial."](#)

La norme actuelle exige que les mains soient désinfectées avant d'enfiler des gants médicaux. Cependant, cette pratique prend du temps, notamment parce qu'il faut attendre que les mains soient sèches, et n'est donc souvent pas bien respectée. Les auteurs de cet article ont émis l'hypothèse que le «port direct des gants», c'est-à-dire sans désinfection préalable des mains, pourrait augmenter l'adhésion à l'utilisation des gants.

Les auteurs ont planifié une étude randomisée en clusters dans quatre centres universitaires aux États-Unis, comprenant à la fois une partie clinique et une partie microbiologique avec échantillonnage aléatoire. Après recensement de la situation de départ, les services ont été répartis de manière aléatoire entre «port direct des gants» et «procédure habituelle». L'intervention comprenait une formation identique pour les deux groupes, à la seule exception que les services «port direct des gants» ont reçu pour consigne de ne pas se désinfecter les mains au préalable, tandis que les autres services ont reçu pour consigne d'effectuer une désinfection des mains avant d'enfiler les gants. Le critère d'évaluation principal était le respect des «pratiques attendues en matière d'hygiène des mains et d'utilisation des gants», en particulier à l'entrée d'une chambre pour laquelle des mesures de précaution contre les contacts étaient en vigueur. Il convient de noter que certains services participants portaient systématiquement des gants à chaque contact avec un patient. Sur les 13 hôpitaux participants, les 6 services utilisant

directement les gants (87 %) respectaient mieux leur utilisation correcte que les 7 services appliquant une pratique traditionnelle (41 %). En se focalisant sur les chambres avec des précautions de contact en place, cette différence persistait, mais elle était moins importante (87 % contre 67%) ( $p=0,008$ ).

L'examen microbiologique de la main gantée non dominante de 1194 membres du personnel travaillant dans des services où l'on enfilait directement les gants, comparé à celui de 1189 personnes dans des services où l'on appliquait la procédure habituelle à l'entrée de la chambre du patient, a révélé une contamination dans 4 % des cas par rapport à 2 %. Les taux de contamination ne différaient pas lorsque les deux groupes étaient comparés dans des domaines cliniques spécifiques, à l'exception des services d'urgence, où le «port direct des gants» a entraîné un taux de contamination significativement plus élevé. Il convient de noter que les urgences étaient le service où le taux de conformité à l'hygiène des mains était le plus faible de tous les services, à savoir 8 %.

Enfin, une enquête qualitative menée auprès de 25 membres du personnel a révélé que les avantages de la méthode «port direct des gants» étaient une efficacité accrue, une réduction des irritations cutanées, une meilleure adhérence et une plus grande satisfaction du personnel. Seule une minorité des personnes interrogées a estimé que cette pratique pouvait compromettre la sécurité des patients.

Du point de vue suisse, cette étude examine une composante importante de l'hygiène des mains. Il est vrai que le processus d'hygiène des mains, de séchage des mains et d'enfilage des gants prend du temps. Une question

importante est toutefois de savoir dans quelles situations les gants sont réellement nécessaires. Dans les établissements américains où cette étude a été menée, le port de gants était encore un élément obligatoire des précautions de contact (et il y avait même quelques services où le port de gants était universel en cas de contact avec les patients). Cette situation est très différente de l'approche actuelle de la prévention des infections en Suisse. Dans un récent article de synthèse suisse, il est indiqué que les gants ne devraient plus être considérés comme un élément standard des précautions de contact, mais qu'ils ne devraient être utilisés que lorsqu'un contact avec des liquides biologiques est probable ou qu'une procédure stérile est imminente (Bellini, Swiss Med Wkly 2022). Cela s'appuie à son tour sur des travaux antérieurs. Cusini et ses collègues ont par exemple montré que la suppression de l'obligation de porter des gants s'accompagne d'une plus grande compliance en matière d'hygiène des mains (Cusini, Am J Infect Control 2015). La philosophie suisse mise donc davantage sur la promotion d'une hygiène des mains adéquate que sur l'extension de l'utilisation des gants.

En résumé, l'étude de Thom et ses collègues constitue une contribution intéressante à la littérature. Le fait d'enfiler directement des gants semble permettre de gagner du temps et être plus facile à respecter que la pratique standard. De plus, au vu des analyses microbiologiques présentées ici, il se peut que cela ne représente pas un risque accru pour le patient. Cependant, le risque de transmission en aval n'a pas été déterminé dans cette étude et ne peut donc pas être quantifié. Nous estimons donc qu'il est prématuré de modifier la pratique. De plus, nous craignons que les résultats de cette étude ne soient mal interprétés comme un argument contre la promotion de l'hygiène des mains, ce qui affaiblirait ces efforts. Malheureusement, les auteurs n'ont pas abordé les inconvénients d'une utilisation excessive de gants, tels que la probabilité accrue de contamination croisée des surfaces par les travailleurs de la santé, ni le lien entre le sentiment de protection et l'utilisation inutile de gants.

Le comité éditorial de Swissnoso soutient et renforce donc la pratique actuelle consistant à procéder à une désinfection des mains avant d'enfiler des gants. En outre, le comité estime que les gants médicaux sont probablement surutilisés par les professionnels de la santé et que leur utilisation raisonnable peut conduire à un meilleur respect de l'hygiène des mains.

#### Swissnoso Newsletter

est publié avec le soutien de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), de la Société Suisse d'Hygiène Hospitalière (SSH), et de la Société Suisse d'Infectiologie (SSI).

#### Rédaction

Carlo Balmelli (Lugano), Jonas Marschall (Berne), Alexander Schweiger (Zoug), Laurence Senn (Lausanne), Rami Sommerstein (Lucerne), Danielle Vuichard-Gysin (Thurgovie), Andreas F. Widmer (Bâle)

En collaboration avec: Aliko Metsini, Nicolas Troillet, Laurence Senn  
Traduction en français: Laurence Senn, Nicolas Troillet

#### Mise en page

Duscha Heer

#### Correspondance Internet

PD Dr Laurence Senn, CHUV, CH-1011 Lausanne VD  
bulletin@swissnoso.ch  
www.swissnoso.ch

Swissnoso contrôle rigoureusement le contenu du Bulletin afin d'assurer que le choix et le dosage des médicaments et des autres produits cités soient en accord avec les recommandations et la pratique en vigueur à l'heure de la publication. Cependant, en raison des progrès continus de la recherche et de l'état de la science, ainsi que des changements éventuels des réglementations, Swissnoso décline toute responsabilité vis-à-vis d'éventuelles conséquences liées à des erreurs de dosage, d'application ou d'usage de médicaments ou autres produits.